

un centre d'art nourricier

La politique du centre d'art porte une attention particulière vis-à-vis des enjeux sociaux et environnementaux. Depuis plusieurs années, l'équipe a mis en place une série de bonnes pratiques et mesures pour être en attention avec son environnement et réduire son impact carbone.

En 2024, dans le prolongement de *Couper les fluides : alternative pragmatopique** le centre d'art imagine un nouveau projet, sur trois ans, intrinsèquement lié à ses axes de recherches. *Un centre d'art nourricier*, se manifeste comme un lieu écocitoyen, qui réunit des auteur·rice·s, des habitant·e·s, des usager·ère·s devenant transmetteur·euse·s de leurs savoir-faire. Portant une attention à la transmission, le centre d'art se réinvente encore et souhaite re-questionner, repenser et renouveler les modes de partage, dans la volonté de penser en commun, de s'alimenter ensemble, de se nourrir des savoirs et des ressources de chacun·e. Le projet souhaite être inclusif et selon un principe d'économie contributive. Il se fabrique depuis des espaces permanents comme la cuisine, le potager participatif, la vidéo-room, la pépinière, l'agora, la résidence, l'atelier, la librairie consultative, les temporaires, qui se géolocalisent principalement sur ses deux sites : maison des arts et supérette.

Le projet se manifeste, comme lieu éco-citoyen qui place ensemble des citoyen·ne·s, qu'ils soient artistes-auteur·rice·s, habitant·e·s du territoire, jardinier·ères, qui partagent autour d'envies ou sujets communs à débattre et à transmettre. Comme une école éco-expérimentale qui décroïsonne ses savoirs, il lie des auteur·rice·s, artisan·ne·s, citoyen·ne·s devenant enseignant·e·s, transmetteur·euse·s, il s'appuie sur des savoir-faire et ressources des habitant·e·s de Malakoff et d'ailleurs. Tout est au maximum éco-conçu : la fabrication des modules, la vie du lieu, les meubles, les œuvres, les performances, les ateliers, les fluides, la communication...

Le projet s'appuie sur deux temporalités :

- « les temporaires » : invitations qui s'articulent par cycle de six mois, deux fois dans l'année, autour d'un axe de recherche donné.
- « les permanents », modules pérennes, réalisés avec des auteur·rice·s, selon un principe d'éco-conception, qui s'activent en fonction des cycles, sur les deux sites du centre d'art.

Au contact de citoyen·ne·s, lors des moments d'échanges propices aux discussions, l'équipe réimagine et renouvelle sans cesse les missions de médiation et d'éducation artistique du centre d'art, aux contacts des citoyen·ne·s. Ainsi, le centre d'art dans sa mission de service public, participe sur ces deux sites à faire de Malakoff un territoire apprenant.

*En 2023, le centre d'art a souhaité amorcer un pas supplémentaire avec l'expérimentation du projet Couper les fluides. Pendant plusieurs mois, l'établissement a fait l'expérience de renoncer à l'usage des fluides, eau, gaz et électricité, dont dépendait son fonctionnement habituel. Est-ce que couper les fluides signifie se couper du monde extérieur ? Comment réinventer le travail low carbone, low fluides ? Comment poursuivre ses missions de service public ? Ce furent bien là les enjeux de l'expérimentation et de son observation.

les temporaires

Les temporaires sont des programmes d'invitations qui se croisent et se renouvellent, sans période prédéfinie. Ces temps de recherche, de rencontres, font place à des échanges avec des auteur·rice·s et des thèmes de réflexion ouverts par le centre d'art. Toutes ces invitations peuvent s'installer, s'infiltrer et habiter les modules permanents.

les cycles

Les cycles sont des temps de projet, de recherche et de réflexion sur une entrée donnée qui s'articule durant six mois.

Après le cycle 1, *Éco-luttes* (23 mars au 20 juillet 2024), le cycle 2, *Boycore monde : « ceux qui sont restés »* (21 septembre au 15 décembre 2024), le centre d'art inaugure le cycle 3, *Les moulineuses* qui réunit une quinzaine d'autrices (5 mars au 19 juillet 2025). Tout au long des cycles, l'équipe du centre d'art organise des temps de rendez-vous ouverts à tous·tes, en fonction des jours de la semaine : ateliers de cuisine, récoltes dans le parc et le potager, agoras, arpentages, de dispositifs de soutien, de projets hors les murs.

les ateliers les mercredis

Chaque mercredi est l'occasion pour les citoyen·ne·s de participer à une rencontre, un séminaire, une agora, ou encore de pratiquer un savoir-faire lors d'un atelier. Ces après-midis sont également propices aux rendez-vous intergénérationnels autour du jeu de société.

les samedis nourriciers

Un samedi par mois, le centre d'art organise une journée composée d'invitations. Ces rendez-vous proposent un atelier de pratique artistique autour de la notion de se nourrir. Dans cette envie de transmettre, les ateliers nourriciers seront un moment d'échange entre citoyen·ne·s participant·e·s avec l'artiste-transmetteur·euse. L'œuvre *Circo minimo* d'Olivier Vadrot va être réactivée avec un nouveau programme d'agoras. Les sujets traités feront échos au projet *un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026* en invitant le séminaire *Écologie post-artistique* proposé par Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós et la maison d'édition Shed Publishing.

Les permanents : sont des modules éco-conçus pour trois ans déployés sur deux sites : la maison des arts et la supérette.

Véritable laboratoire de recherche et de mise en pratique, ils accueillent des ateliers de partage de savoirs, de débats, discussions, performances, espace de travail, espace pour les tout-petits et les familles. Chacun·e est libre de faire l'usage et de s'approprié ses outils et ses espaces, et certaines propositions spontanées peuvent être suggérées de la part des citoyen·ne·s.

l'agora

L'agora est un espace de réflexion et de débats entre auteur·rices, acteur·rices, visiteur·euses, philosophes, chercheur·euses et spécialistes de la transition écologique. Véritable module pensé par l'architecte Olivier Vadrot, l'œuvre *Circo minimo* chauffe les corps et l'esprit. À retrouver dans l'agenda le programme de débats discussions !

les tables / tables de jeux

Les tables sont simultanément un espace d'échanges et de recherches pour l'équipe et un lieu de convivialité pour les citoyen·ne·s. Les modules invitent à la discussion et à l'écoute. Ouverts à tou·te·s, ils permettent notamment de rendre la recherche accessible, d'impulser des discussions et d'ouvrir des ateliers d'écritures. Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art affirme son travail sur l'oralité et la place importante des visiteur·euse·s acteur·rice·s. Pour le cycle 3, une table de jeux est proposée aux citoyen·nes pour permettre de rencontrer les enjeux des métiers du secteur des arts visuels de façon ludique. A la fois œuvres et objets de médiation, le jeu est pensé comme un outil facilitateur d'échanges intergénérationnels.

les murs

Les murs accueillent des œuvres, photographies, sculptures, peintures, installations, en dialogue avec les différents cycles qui se succèdent, et les propositions venues des citoyen·ne·s.

la pépinière

Considérant les enfants comme des citoyen·ne·s, le centre d'art a décidé de leur consacrer un espace à leur hauteur, au rez-de-chaussée sur le site maison des arts. Perçu comme un cocon, ce module permettra aux enfants de s'installer et de vivre le lieu autrement, de cultiver leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Petit espace de ressources ludique, il offrira aux enfants et aux adultes un coin lecture, dessin-coloriage et une matériauthèque qui s'augmentera au fur et à mesure de la programmation des temporaires.

vidéo room

Espace feutré et intime situé au premier étage de la maison des arts, la vidéo-room accueille des films, des documentaires d'auteur·ice·s. Programmation libre et ouverte, chacun·e peut proposer une diffusion autour des sujets du centre d'art nourricier. Chaque début de mois attend de nouvelles surprises.

le potager

Un potager participatif sans fluide sera mis en place avec un groupe de citoyen-ne-s volontaires. L'observation de ce qui pousse et son partage viendront également alimenter les ateliers de cuisine. Les chemins de Clément Layet viendront accompagner les ateliers de compostage.

la champignonnière

Une colonie d'espèces fongiques envahit le rez-de-chaussée et illumine nos papilles. L'expérimentation d'Anouck Durand Gasselien continue et s'étend cette fois jusqu'à la production de mycélium. À retrouver dans l'agenda les ateliers de création, des ballots de champignons, de cueillette, de séchage et de mise en bocaux !

le verger

Inauguré le 1^{er} juin 2017, le verger est installé dans le jardin du site de la maison des arts. Différentes variétés d'arbres et d'arbustes y sont plantées et offrent des fruits à cueillir du mois de février au mois de novembre : pommes, pêches, poires, prunes, figues, raisins grimpants, mûres et fraises des bois au sol. Le jardin se dote aussi d'une pelouse de trèfles, de jeux pour enfants, d'un bac à compostage et d'un récupérateur d'eau. Plus largement, le parc connaît une biodiversité attentionnée et possède de nombreux tilleuls. À retrouver dans l'agenda le programme des ateliers récoltes, ateliers tilleul !

la cuisine

La cuisine située au rez-de-chaussée possède également un four à pain et à céramique réalisé en extérieur par l'artiste Laurent Tixador. Espace ouvert à tou-te-s, la cuisine se met à l'épreuve d'une démarche sans fluides, avec une attention particulière portée à l'utilisation et la réutilisation de l'eau. C'est ici que sont disposées les céramiques poétiques et militantes de Suzanne Husky. Ce sera le lieu d'ateliers de pratique culinaire, de performances artistiques en lien avec l'alimentation, de création, partage et échanges de recettes, de discussions. Ce lieu de vie invitera toutes les générations à venir partager un moment autour des aliments et éléments trouvés aux alentours du centre d'art, qui seront transformés, conservés et dégustés sur place. Cuisine de proximité, elle s'alimente sous la forme d'ateliers, à partir des récoltes trouvées dans le potager, le verger, la champignonnière, le parc, l'espace public... Elle tente de réparer et restaurer le statut des glaneur-euse-s* (déf : désigne les personnes qui ramassent dans les champs les épis qui ont échappé aux moissonneurs, qui ramassent dans les poubelles ou à la fin des marchés la nourriture jetée).

À retrouver dans l'agenda le programme des ateliers de cuisine et de céramique !

Le centre d'art contemporain de Malakoff a ouvert en décembre 2019, la supérette. Deuxième lieu du centre d'art, la supérette est un lieu de production et d'expérimentation collective. D'une surface de 200 m², elle se situe dans le sud de Malakoff au 28 boulevard de Stalingrad, dans ce quartier qui constitue à lui seul « une petite ville dans la ville ».

les résidences

Situé à la supérette, cet espace accueille les collectifs. Plusieurs formats existent et permettent de s'adapter aux besoins de chaque collectif : résidence longue, résidence de soutien d'un mois dédié aux très jeunes artistes, module de mise à disposition d'une semaine pour des artistes qui ont besoin d'éprouver une installation dans un espace.

la librairie consultative

Le centre d'art ouvre un espace pérenne sur le site de la supérette qui accueille La librairie consultative, fonds de documentation de plus 800 ouvrages constitués et accumulés au cours des différentes saisons de sa programmation. On y trouve des publications et éditions d'artistes, des catalogues, essais, magazines, fanzines, audios, vinyles, mais aussi des ouvrages spécialisés. La librairie consultative est à considérer comme une installation vivante, qui transmet les réflexions et des recherches du centre d'art : sur le statut des auteur·rice·s, l'écologie, des imaginaires alternatifs, reflet des enjeux sociaux et culturels de notre époque.

Consultable sur place, la librairie consultative est un lieu de ressources pour les habitant·es et les auteur·rice·s, animé par des rendez-vous, arpentages, lectures, ateliers d'écriture et de micro-édition. Afin de s'adresser à tous les publics, aux enfants et aux plus jeunes, la sélection sera complétée d'ouvrages adaptés à tous les niveaux de lecture.

Le mobilier de la librairie consultative a été réalisé par l'artiste et scénographe Luna Villanueva, en collaboration avec Maxilien Hubert.

l'atelier

Au même titre que « La librairie consultative », dans l'axe de la supérette d'être un « lieu de ressource » pour les collectifs et les auteur·rice·s, le centre d'art inaugure un espace appelé "l'atelier". Espace de travail ouvert et fonctionnel, "l'atelier" met à disposition des outils et machines utiles aux petits travaux manuels, ainsi que des matériaux récupérés ou conservés (bois, tissus, papiers, etc). Avec une volonté également de transmission des savoirs-faires acquis leur de leur séjour à la supérette, des apprentissages, des traces pourront être déposées au fur et à mesure dans l'atelier par les collectifs pour celles et ceux qui les précèdent.